

Accident sur l'A 31 : une femme entre la vie et la mort

LE BIEN PUBLIC

Edition Dijon 21D

Vendredi 8 octobre 2021 - 1,30 €

BANQUE
MÉTAUX PRÉCIEUX
Implanté depuis 1985

ACHAT - VENTE OR
Bijoux anciens d'occasion ou cassés
Pièces d'or, argent
Lingots - Numismatique

Au cours du jour
Paiement immédiat
Pièce d'identité obligatoire

2, rue de la Préfecture - DIJON
03 80 30 00 06 - bmpdijon.fr

CHEVIGNY-SAINT-SAUVEUR

Proxidentaire : 76 plaintes déposées

PAGE 4

AVANT SA DÉMOLITION À DIJON

Ils racontent leur cité

RÉCIT BOUTARIC

Un travail de mémoire est mené auprès des habitants pour les accompagner avant la démolition de la cité Boutaric. Photo LBP/Nicolas DURDILLY

PAGE 12

DIJON
Le projet d'aménagement de l'entrée sud fait débat

PAGE 13

CÔTE-D'OR
Ils vivent leur rêve au Québec



Photo DR

PAGES 2 ET 3

du 20 septembre au 20 octobre

-15%
sur l'ensemble de nos produits

pacotte-mignotte.fr

PM INDUSTRIE
MAGASIN D'USINE 17 rue de la Brot - 21000 DIJON - 03 80 71 32 32 - MAGASIN DIJON CŒUR DE VILLE 4 rue Quentin - 03 45 21 54 03

la cueillette des **pommes**

1€10
le kg à la cueillette

CONSULTEZ notre répondeur et notre site pour connaître les VARIÉTÉS À CUEILLIR ET LES HORAIRES

www.magapomme.com

MAGAPOMME
1, rue Principale - 21110 BRETENIÈRE

DIJON

Avant leur départ de Boutaric, les habitants collectent les souvenirs

Dans le quartier des Grésilles à Dijon, la cité Boutaric est promise à la démolition. En attendant leur relogement, des habitants participent à un travail de mémoire pour cultiver le souvenir de cette barre construite en 1959. Ils sont accompagnés par des artistes et l'association Zutique Productions, qui a réinvesti l'immeuble pour l'occasion.

En décembre 2020, le bailleur social Grand Dijon Habitat a pris la décision de démolir la cité Boutaric dans le quartier des Grésilles à Dijon. Un choix motivé par des problèmes de tranquillité résidentielle, une vacance de logements toujours croissante et, surtout, une structure délabrée ne permettant plus d'engager des travaux de rénovation. La disparition de Boutaric (neuf étages, cent quarante-six logements) marquera la fin des grands ensembles aux Grésilles. La démolition de l'immeuble interviendra après celles de Billardon, Épirey, Lochères, Paul-Bur ou encore Réaumur. Autant de bâtiments aux origines du quartier dijonnais dans les années 1950.

Actuellement, un travail de mémoire est réalisé avec les habitants de la cité pour collecter leurs souvenirs. Le projet est mené par l'équipe de Zutique Productions sur demande de Grand Dijon Habitat. Un retour aux sources pour l'association dont les bureaux ont été installés dans l'immeuble pendant douze ans. Cette fois-ci, l'association a élu domicile dans l'ancienne loge du gardien. Elle travaille en collaboration avec des artistes (plasticiens, sérigraphe, réalisateur) pour retranscrire l'histoire de la cité : enregistrement de témoignages, collecte de photos, peinture murale, visites aux archives municipales...

Accompagner les habitants avant leur relogement

« Certains habitants sont là depuis plus de trente ans », souligne Marie Léglantier, en service civique chez Zutique. « C'est important de les accompagner et de les écouter durant cette tran-



Mercredi après-midi, les habitants de Boutaric ont imprimé en sérigraphie un fanzine qui les tient informés de la vie quotidienne dans l'immeuble avant sa démolition. Photo LBP/N. D.

sition. Beaucoup ont été surpris d'apprendre la démolition de l'immeuble. Ce qui ressort des témoignages, c'est que les gens garderont de bons souvenirs, notamment de l'esplanade où toutes les générations pouvaient se côtoyer. Mais plus le temps a passé, plus ce souvenir a laissé place à un sentiment d'abandon...

Mercredi 6 octobre, l'après-midi, les artistes Cerize Fournier et Nicolas Baguet étaient installés dans le hall d'entrée de Boutaric. En compagnie des habitants, ils ont imprimé les premiers feuillets du nouveau numéro de *Récit Boutaric*, un fanzine distribué dans les boîtes aux lettres pour raconter la vie dans l'immeuble. Aniss, 10 ans, s'est prêté au jeu. « Je vis ici depuis que je suis né. On va bientôt déménager ; je n'ai pas trop envie, mais bon, c'est com-

me ça. Je garderai le souvenir de bons moments passés à faire du vélo et des matchs de foot avec les copains. C'était super ! »

« Il y avait plus de solidarité avant »

Djamilla, elle, est partagée à l'idée de partir. Elle a vécu une vingtaine d'années à Boutaric : « J'aime bien mon appartement. Il est lumineux et traversant ; on a de grandes baies vitrées. Je ne pense pas que j'en retrouverai un similaire. » Et d'ajouter : « Dans le même temps, le bâtiment est devenu vétuste. Il y a du squat, un laisser-aller... Les gens manquent de respect. C'était une autre ambiance avant : l'esplanade était bien aménagée pour les enfants. Les mamies s'asseyaient sur les bancs et passaient

l'après-midi à papoter. Chacun faisait attention aux enfants des autres. Il y avait davantage de solidarité ».

Un constat que partage Marie-Agnès, 62 ans. Elle habite Boutaric depuis 1991. Elle a hâte de partir. « Je souhaite m'installer à la Toison-d'Or ou à Saint-Apollinaire. J'attends la réponse du bailleur. Ça s'est dégradé ces derniers temps. Mon meilleur souvenir, ici, restera le jardin que je cultivais en bas de l'immeuble. J'adorais y venir. J'étais déçu quand ça s'est arrêté... »

Le travail de mémoire va durer tout le temps de la démolition. Prochainement, un court-métrage sera enregistré ainsi que des captations sonores. Autant de souvenirs qui contribueront à faire perdurer la mémoire de Boutaric à travers le temps.

Nicolas DURDILLY

« 40 % des familles ont été relogées »

Que deviennent les habitants ? * Lorsque la décision a été prise, cent dix familles résidaient encore dans l'immeuble, soit environ trois cents personnes. À ce jour, Grand Dijon Habitat, propriétaire du grand ensemble, déclare que « 40 % des familles ont été relogées ou sont en cours de relogement ». « Aucun retard n'a été pris, l'opération suit son cours dans de bonnes conditions », assure Hamid El Hassouni, président de Grand Dijon Habitat. « Nous avons pris contact avec l'ensemble des habitants pour étudier leurs demandes. Une cellule spécifique a d'ailleurs été créée au sein de Grand Dijon Habitat pour cette tâche. Leur dossier fait l'objet d'un caractère prioritaire et les frais de déménagement-

ment seront pris en charge. C'est normal, les gens n'ont pas demandé à partir. Il faut savoir que 70 % des familles concernées demandent à rester aux Grésilles, car elles s'y sentent bien et y ont leurs repères. »

Travaux préparatoires dès l'automne 2022

Si le calendrier est respecté, la procédure de relogement pourrait se terminer à l'été 2022. Mais Grand Dijon Habitat reste prudent. « La population est vieillissante : 26 % d'entre eux ont plus de 70 ans et 34 % sont à la retraite. Ces personnes ont besoin d'un logement accessible, en rez-de-chaussée ou avec un ascenseur. Cela peut prendre du temps pour trouver l'habitat disponible et adapté. »



La cité Boutaric à Dijon (neuf étages, cent quarante-six logements) doit être démolie. Sa disparition marquera la fin des grands ensembles dans le quartier des Grésilles. Photo LBP/N. D.

Concernant la phase de démolition, les travaux préparatoires devraient commencer à l'automne 2022. Curage, désamiantage, grignotage, etc. L'opération doit s'échelonner

sur un environ. Le chiffre du chantier est en cours, mais selon une estimation, le montant global pour la déconstruction du bâtiment devrait tourner autour de 2 M€.

* La démolition de l'immeuble Boutaric a fait l'objet d'un débat lors du conseil municipal de Dijon, lundi 27 septembre, entre la majorité et l'opposition.